

## « Une réflexion doit s'engager pour intégrer les Wenzhounais à la société française »

### Entretien

Junliang Pan est l'un des auteurs de *La Chine à Paris* (éd. Robert Laffont, 312 p., 31 euros), un livre qui décrypte l'organisation interne de ceux qui forment l'essentiel de la diaspora chinoise : les Wenzhounais, environ 230 000 personnes en France, implantés essentiellement en région parisienne. Agé de 35 ans, M. Pan est doctorant à l'École pratique des hautes études (EPHE). Ses recherches portent sur les pratiques culturelles et religieuses des Chinois en France.

#### Quelles sont les spécificités de l'immigration wenzhounaise ?

Ce sont surtout des migrants économiques. Ils viennent pour gagner de l'argent et s'appuient sur des réseaux familiaux qui leur permettent de trouver du travail dès qu'ils arrivent. Ces familles fonctionnent sur le système du don et du contre-don, lors des mariages notamment. La coutume veut qu'il y ait toujours beaucoup d'invités, chacun fait un cadeau ou verse une somme d'argent qui peut être de 200 ou 300 euros. C'est comme ça que les liens de confiance se tissent et que quelqu'un qui souhaite par exemple créer sa société peut trouver facilement une personne qui lui accorde un « prêt ». Plus besoin de s'arracher les cheveux avec une banque...

#### Quelle est la particularité de leur parcours migratoire ?

La quasi-totalité des Wenzhounais sont arrivés clandestinement après des voyages qui ont

pu prendre jusqu'à deux mois à travers l'Europe – mais ce flux se tarit peu à peu du fait de la crise en Europe. Une fois en France, leurs conditions de vie sont dures. Ils travaillent sept jours sur sept. Certains sont dans des ateliers clandestins fermés. Cette période dure entre huit et dix ans. Ensuite, il est possible de déposer une demande de régularisation. Mais cela laisse des traces, comme une cicatrice. Après, beaucoup restent dans leur réseau communautaire.

#### Justement, la diaspora chinoise est souvent perçue comme repliée sur elle-même...

Ce n'est pas faux et une réflexion doit s'engager pour trouver des moyens de l'intégrer à la société française. Les difficultés des Wenzhounais viennent en partie de leur langue, un dialecte chinois très éloigné du français. Ils travaillent aussi beaucoup – dans le textile, l'import-export ou les bureaux de tabac – et n'ont jamais eu l'habitude d'apprendre car ce sont au départ des paysans.

#### A ce titre, quel est le poids de l'ambassade de Chine sur eux ?

Ces dernières années, elle a vu que la diaspora pouvait beaucoup contribuer à la croissance de la Chine et elle a cherché à contrôler un peu cela. Elle a ainsi activement participé à l'organisation d'activités associatives. Il peut y avoir parfois la tentation d'aller plus loin, mais les Wenzhounais sont des migrants économiques et ils ne sont pas associés aux dissidents politiques.

#### Qu'en est-il des associations de commerçants ?

En fait, celles-ci ne régissent pas beaucoup la vie de la communauté, car les Wenzhounais sont surtout des travailleurs indépendants. Par contre, ces associations sont un moyen de se regrouper, d'être un interlocuteur de l'ambassade puis d'obtenir des privilèges pour faire des affaires en Chine.

#### Et la religion ?

C'est un pilier de la vie de la diaspora. Traditionnellement, le parc ou la place ne sont pas considérés comme des espaces publics en Chine. Autrefois, il était d'usage de trancher les décisions importantes devant les temples. Les Wenzhounais ont transposé cela en France. Praticants (bouddhistes ou protestants), c'est souvent après le rituel, le dimanche, qu'ils échangent des informations.

#### La diaspora de Wenzhou est souvent perçue comme une immigration « qui a réussi ». La réalité est-elle aussi dorée ?

Ils gravissent effectivement plus vite l'échelle sociale grâce à leur réseau. Mais il existe aussi beaucoup de tensions intergénérationnelles. Les jeunes arrivés tardivement, vers l'âge de 12 ou 13 ans, peuvent aussi avoir des scolarités perturbées. En ce sens, tout un travail pourrait être fait pour mieux comprendre cette diaspora, en s'appuyant notamment sur des associations qui tentent de développer des liens entre la société française et la communauté chinoise. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR E. V.

VOIR

E  
UE



JUN-JUILLET 2012

OURNAUX

DE.  
atique

atique.fr/mdv